

## L'ILE DE MADAGASCAR DANS L'IMAGINAIRE EUROPEEN ★

par

Liliana MOSCA \*

### Resumé

*L'île de Madagascar, l'île merveilleuse, n'a jamais cessé d'exercer une fascination exotique sur l'imagination européenne. Dans l'antiquité on l'imaginait comme un Eden. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque s'établit le toponyme de Madagascar, les mythes exotiques se multiplièrent: animaux fantastiques, géants (comme Darafy et Rapeto), monstres, bêtes sauvages et même anthropophages, plantes carnivores. Jugés à l'origine comme des barbares, les malgaches furent ensuite vus par les Européens, pour des raisons politiques, comme des pseudo-civilisés, ce qui justifiait la colonisation française.*

*Dans son Histoire de pirates, Daniel Defoe place à Madagascar une communauté utopique, Libertalia, fondée par un capitaine français et un prêtre italien, où la population locale et les Occidentaux vivent pacifiquement.*

*Un autre personnage fabuleux est Monsieur Bonetti (ou Bonnet, Bonet) qui aurait accumulé des richesses inestimables, épousé des reines et des princesses malgaches, pour devenir finalement roi du Madagascar. Selon d'autres, ce Bonetti serait le roi Radama I ou Radama II qui, ayant survécu au coup d'état de 1863, aurait pris cette fausse identité pour pouvoir continuer à vivre au Madagascar.*

### Abstract

*The island of Madagascar, the marvellous island, has never ceased to exercise an exotic appeal on the European imagination. In antiquity it was fantasized as an Eden. From the XVII<sup>th</sup> century, when the name Madagascar became established, exotic myths flourished about it being inhabited by fantastic animals, giants (like Darafy and Rapeto) monsters, anthropophagous beasts and carnivorous plants. Originally described by Westerners as primitive barbarians, the Natives came later to be regarded, for political reasons, as pseudo-civilized. Consequently, the island became a potentially fertile ground for French colonization.*

*Daniel Defoe in his A General History of the Pyrates staged Madagascar as the seat of an Utopian community, Libertalia, founded by a French Navy captain and an Italian priest. Natives and Europeans lived there peacefully and productively together.*

*Another fabled character is Monsieur Bonetti (or Bonnet, Bonet) said to have accumulated enormous wealth, to have married queens and princesses and eventually to have been crowned King of Madagascar. Some maintain that Bonetti could be no other than King Radama I or King Radama II. A false identity would have allowed him to continue living in the island after he survived the 1863 coup d'état.*

★ Séance spéciale du 2 octobre 2003

\* Université de Naples "Federico II"

L'île de Madagascar, qui a eu, au cours des siècles, différents toponymes: Gondwana, Lemuria, *Menouthias*, île de la Lune, île de Sinbad, *Ilha de São Lourenço*, *Île Dauphine*, etc... (1), éveille en nous une sensation d'exotique.

Sa formation géologique est bien connue, comme il est prouvé que son isolement a permis que des espèces primitives y survécurent et que de nouvelles autres y virent le jour (2). Sa singulière histoire biologique végétalo-animale a exercé et exerce encore un charme particulier chez ceux qui, chercheurs ou non, l'ont visitée ou la découvrent.

Il est inutile de dire que j'ai moi aussi subi la fascination de la *Grande Ile* et que j'aborderai aujourd'hui, non sans préoccupation, un thème plutôt très éloigné du domaine de mes recherches habituelles. Je souhaite en effet parler de *L'île de Madagascar dans l'imaginaire européen*, thème de grande curiosité qui a retenu l'attention de nombreux chercheurs.

Les hommes, depuis l'antiquité jusqu'à la Renaissance et au-delà encore, témoignèrent de leur forte volonté de connaissance de lieux merveilleux, d'îles lointaines et parfumées "les îles fortunées" (3), où abondaient faune et flore, où l'on trouvait des essences en grande quantité, où naissaient des êtres monstrueux, rappelons-nous du géant Polyphème et un bestiaire illimité aux apparences étranges et où, pour finir, il se produisait des événements extraordinaires (4).

Ces terres de fable, ces lieux de délices, furent, comme on le sait, situées selon la tradition biblique, d'abord en Orient, puis en Occident de même que dans l'hémisphère australe, dans une île du plus lointain océan (5). Les fables, les légendes, mais surtout les compte rendus, les récits de voyage, les représentations iconographiques, les dessins et les reproductions, etc. rendirent encore plus crédibles les informations sur cet Eden (6).

Le mythe des *Terrae incognitae*, des mondes lointains peuplés de *monstra* surtout d'origine animale et où les us et coutumes des gens pouvaient être plus féroces que ceux des animaux (7), a perduré dans la conscience des hommes (8).

Les textes historiques, les *Histoires*, s'imposèrent sur les compte rendus et sur les récits de voyage, réels ou imaginés (9), et leurs auteurs furent les promoteurs d'une action civilisatrice des terres habitées par des sauvages, où l'homme blanc finit, cependant, par établir une échelle de valeurs, dans laquelle la diversité occupa une position de plus en plus basse (10).

L'Occident fit ainsi *tabula rasa* du mythe de la recherche du merveilleux, que la tradition avait incarné d'abord en Jason et Ulysse et l'histoire en Alexandre le Grand : "Pour bon nombre de gens, au Moyen Age, les bornes du monde, de ce corps fini, avaient été fixés par Alexandre le Grand, réputé, aussi bien en Islam qu'en Europe, comme un "héros fondateur" (11).

Convaincu de sa supériorité, l'Occident montra toute son aversion pour les différents, certain que l'*homo exoticus* ne pouvait être qu'un sauvage, tout au plus un bon sauvage (12).

L'île de Madagascar, dont l'actuel toponyme devint d'usage courant à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, fut prise en considération par la tradition occidentale (13), qui s'est souvenue, ou imagina, que l'Eden, la terre promise, était aussi située dans les régions du sud du monde, en une terre exotique, en une terre extraordinaire, en un pays de cocagne.

Les Français parlèrent d'*Ile Merveilleuse*, les Anglais affirmèrent la légende d'or de Madagascar et les uns et les autres, bien que motivés différemment, se convainquirent d'avoir découvert l'Eldorado (14). Madagascar commença à faire partie du monde du merveilleux pour devenir bientôt "l'île des fantasmes" (15).

Comme ailleurs son exotisme fut présenté, par exemple, avec l'image d'un homme aux mesures gigantesques, doté d'un long cou et d'une tête d'oiseau (16).

Tout aussi fabuleux est le cycle des géants malgaches, dont les deux plus connus sont: Darafify et Rapeto. Darafify était un puissant chef de la cote orientale, dont l'épopée, à quelques variantes près, est narrée également en d'autres localités de l'île.

Le géant, fils de parents qui habitaient au-delà des mers, aurait été le protagoniste de nombreux exploits comme celui de fendre une montagne pour créer une vallée, de rompre une roche d'un coup de pied, de se déplacer d'une cote à l'autre de l'île en un seul bond, de se battre contre un nain, contre un homme très fort, Fatrapitana, de défier un serpent monstrueux à sept têtes particulièrement redouté par la population, sortant vainqueur à chaque aventure. Sa mort, comme sa vie, a de l'extraordinaire. Selon certains Darafify mourut au retour d'un voyage à la recherche de sel, selon d'autres en revanche, le géant, serait décédé des suites d'une blessure qu'un bûcheron lui aurait infligée en prenant sa jambe pour un tronc d'arbre. Dans la première version, le sang du géant en tombant par terre avec le sel se serait transformé en eau créant ainsi la mer; dans la seconde ses bras, tête et jambes plus grands que l'île de Madagascar toute entière, auraient fini dans l'océan, provoquant une déferlante le long de toute la cote malgache (17).

La légende de Darafify, selon certains scientifiques, serait plutôt à interpréter comme une vérité historique en ce qu'elle symboliserait l'arrivée des premiers immigrés arabes sur la cote orientale de l'île, leur lutte pour se faire accepter des natifs et même d'éventuels conflits entre co-religionnaires (18).

L'autre géant, dont la tradition a perpétué l'histoire, est le géant *vazimba* Rapeto, originaire du village de Ambohidrapeto, à l'ouest de Tananarive. De ce Gargantua malgache, propriétaire de bovins et de riziers, on raconte qu'il cuisait le riz dans la forêt orientale pour le manger dans son village, qu'il parvenait à soulever des masses de pierre sans efforts et que grâce à sa vigueur il avait pu déplacer un grand rocher, détournant ainsi les eaux qui transformèrent les rizières de Rasoalao, selon les uns sa femme selon les autres sa sœur, en un lac le lac Itasy. Le géant, enfin, serait mort dans la tentative de prendre la lune pour l'offrir à sa fille (19).

Le nom du géant *vazimba* Rapeto revit aujourd'hui dans le dernier dinosaure herbivore, retrouvé dans la localité de Berivohitra, au nord-ouest de Madagascar, auquel on a donné le nom de *Rapetosaurus* (20).

On se souviendra enfin de l'épisode d'un géant, une montagne de chaire, qui capturé par des marins français à Madagascar, fut transporté en 1665 à Toulon en France. Dans la ville française il se serait échappé de manière spectaculaire en se libérant sans le moindre mal des chaînes qui le retenaient prisonnier, en tuant un lion et en se nourrissant de moutons vivants (21). On racontait aussi de gnomes qui peuplaient les forêts et d'ours très dangereux, dont certains avaient même de grandes ailes.

Le monde végétal n'échappait pas à l'exotisme, en particulier l'exotisme humain. Une espèce de pandanus, qui pousse à Madagascar, serait, selon certains, à l'origine de la légende de l'arbre qui engendre des êtres humains dénommés *Waqwaq cités dans les sources arabes* (22), auteurs d'exploits extraordinaires, comme l'attaque avec une flotte de 1000 pirogues à balancier en 945 après Jésus-Christ contre la localité de Kanbalu, dont l'identification est encore incertaine (23), pour se procurer des esclaves, de l'ivoire, des carapaces de tortues, des peaux de léopard et d'ambre (24).

Les premières informations, toutes indirectes, qui circulèrent en Occident sur l'intérieur de Madagascar en décrivent les habitants en des termes préjudiciables: comme des barbares, des primitifs, des sauvages, autant de qualités négatives qui doivent être interprétées comme une allégorie à fond politique.

Un comportement tout aussi refusant doit se manifester vers tous les écrits apocryphes ou euro-centriques sur l'île de Madagascar, comme ceux, par exemple, qui parlent d'une race d'hommes de petite taille, à la grande tête, habiles à la guerre, qui auraient peuplé dans un lointain passé les frontières méridionales du haut-plateau de l'île (25). Mais cette littérature, définie à juste titre "douteuse" (26), avait une finalité essentiellement instrumentale. Un débat de nature coloniale sur la conquête de Madagascar était déjà *in itinere* et dans une telle dialectique de conquête on ne fut pas surpris à l'idée de l'existence d'une composante humaine blanche dans l'île à opposer à une noire, comme les premières iconographies le représentaient. Dichotomie blanc-noir, civilisé-barbare, largement diffusées et utilisées au XIXe siècle et qui

comme *ratio* extrême induirent à croire que le malgache aurait pu devenir un civilisé à moitié, un pseudo-civilisé (27).

Cette vision de Madagascar encouragea, dans notre cas, la France à se faire artisan d'une mission civilisatrice de la population malgache et à croire que la seule civilisation imaginable dans l'île pouvait être celle de la barbarie civilisée opposée à celle de la barbarie barbare (28). Idée qui traduite en termes de politique coloniale détermina la célèbre *politique des races le diviser pour régner* (29).

L'exotisme n'a pas épargné, a-t-on dit, le monde végétal, ni le monde animal malgache. Nous avons déjà illustré l'association de la flore avec le fantastique. Nous allons en donner deux autres exemples. L'existence d'une fleur carnivore: la népenthès et d'un arbre, à la fois très redouté et vénéré par les malgaches et auquel, selon la légende on sacrifiait, parfois des vies humaines (30). Le récit de cet arbre présumé carnivore (31) était encore connu dans la deuxième décennie du XXe siècle comme le rappelle l'auteur américain Salmon Chase Osborn, qui intitula son travail *Madagascar. Land of the Man-Eating Tree* (32).

Le monde animal malgache n'échappait pas à la mythisation: Madagascar était peuplée de bêtes féroces (33). Un des monstres récurrents dans les fables de plusieurs régions de l'île est le serpent aux sept-têtes ou aux sept-langues: le *fananimpitolo* (34), d'ailleurs présent dans la vie du géant évoqué *Darafify*.

Ce serpent ancestral, redouté de tous, capable d'avaler des villages entiers, ou de les détruire d'un coup de queue ou encore de toucher les personnes avec les dards de ses sept langues et dont chaque gueule engloutit un bœuf occultait, comme on l'a déjà dit plus haut, une vérité historique (35).

Un autre monstre fameux était Trimobé, dont la nourriture se composait d'habitude de chair humaine (36).

Les traditions rappellent parfois les prouesses de serpents géants d'eau douce comme le *tompondrano* (37) et comme celui qui voulait manger la lune (38), mais aussi que, chez

certaines populations malgaches, comme les *betsileo*, on gardait en mémoire de la réincarnation des rois défunts en serpents (39). Toujours en relation aux animaux monstrueux il y avait le *fangalabola* qui le soir attaqua le voyageur attardé, la *ranta* et on a transmis de générations en génération l'existence d'une bête amphibie, le *tsongomby*, grande comme un cheval et dotée d'oreilles très longues, qui dans la nuit des temps sortait des paludes pour paître. Encore de l'*ombirano*, un bœuf marin à la tête grise et sans bosse, qui venait parfois sur la terre à la recherche de nourriture (40). Les traditions parlent encore d'animaux aux dimensions de chiens, qui rodaient la nuit en proximité des villages pour s'emparer des yeux des gens (41).

A ce bestiaire fantastique ne pouvaient pas manquer les animaux anthropophages. Flacourt parle d'une bête l'*antamba*, toujours de la grandeur d'un chien, mais plutôt semblable à un léopard qui se nourrissait de personnes et de bœufs (42); un autre animal anthropophage le *kiridy* ou *kiridy*, très semblable à un cheval mais de plus grande taille, aurait été tué selon la légende (43). Nous rappellerons enfin le *besaritaka*, animal semblable à un dragon, auquel le destin réserva également la mort (44).

Dans l'île de Madagascar, a vécu comme l'on sait, l'*aepyornis* qui selon certains devrait être identifié avec l'oiseau *rukhhk* des sources arabes (45), alors qu'il s'agit là pour d'une hypothèse erronée (46). Le *rukhhk* était un animal capable de faire des choses extraordinaires: il pouvait transporter un éléphant ou un bateau entre ses pattes, soulever des chameaux, jeter des rochers sur les bateaux, enlever des hommes, déposer des œufs grands comme des coupes, qui ne pouvaient être brisés qu'à coup de hache. De ses plumes l'on pouvait faire des barils pour l'eau (47). Marco Polo évoque cet oiseau fantastique qu'il nomme griffon et dont il raconte :

Dicono [...] che a certo tempo dell'anno vengono di verso mezzodì una meravigliosa sorte d'uccelli, che chiamano *ruch*, qual è della somiglianza dell'aquila, ma di grandezza incomparabilmente grande: ed è di tanta grandezza e possanza ch'egli piglia con l'unghie de' piedi un elefante e,

levatolo in alto, lo lascia cadere, qual more, e poi, montatoli sopra il corpo, si pasce. Quelli ch'hanno veduto detti uccelli riferiscono che, quando aprono l'ali, da una punta all'altra vi sono sedici passa di larghezza, e le sue penne sono longhe ben otto passa, e la grossezza è corrispondente a tanta lunghezza. E messer Marco Polo, credendo che fossero grifoni, che sono dipinti mezzi uccelli e mezi leoni, interrogò questi che dicevano d'averli veduti, i quali li dissero la forma de' detti esser tutta d'uccello, come saria dir d'aquila (48).

L'existence réelle ou présumée de génies et monstres, des êtres extraordinaires (49), des animaux et végétaux et de légendes aux fins parfois tragiques, n'empêcha pas que l'île de Madagascar puisse devenir le pays de l'Utopie sous la plume de Daniel Defoe. Dans son *Histoire des pirates* on peut lire que le capitaine français Misson, un pirate chevaleresque, et un ex-prêtre dominicain italien, Angelo Caraccioli, s'établirent dans la baie d'Antsiranana où ils fondèrent la république de :

" Libertalia en baptisant *Liberi* ceux qui y vivraient, dans l'espoir d'effacer les frontières entre Nations, Français, Anglais, Hollandais, Africains, quelque marquées qu'elles fussent (50) " .

Cette communauté idéale, qui se basait sur des principes démocratiques et égalitaires et sur la parité entre les hommes, s'évanouit pourtant à l'aube comme tous les rêves (51).

Je souhaiterais conclure avec une tradition tout aussi fantastique et légendaire celle de Monsieur Bonetti, Bonnet, Bonet. Une personne qui ne fut jamais identifiée et qui vécut, selon de nombreuses traditions, de la fin du XVIIe jusqu'au XIXe (52). De Bonetti, Bonnet, Bonet on a longtemps fabulé et l'on continue aujourd' hui encore de parler (53), parce qu'il aurait laissé une fortune d'environ 75 millions de sterling déposées auprès de la Banque d' Angleterre à la disposition d'éventuels héritiers, dont on eut écho la première fois par la *Gazzetta Privilegiata di Venezia* le 8 juillet 1829:

" On fait grand bruit en Franche-Comté d'un héritage de 75 millions de francs laissé par un certain Claudio Francesco

Bonnet de Fontenis auprès de Brioz, lequel après une série d'extraordinaires aventures, serait devenu il y a environ cent ans Roi de Madagascar, et aurait laissé ses nobles substances en dépôt à la Compagnie anglaise des Indes Orientales. Il n'eut, à ce que l'on dit, aucun héritier direct, et ses consanguins les plus proches seraient pour autant appelés à se partager cet immense patrimoine. On atteste que nombreux sont les prétendants, et que ceux-ci ont déjà envoyé quelques délégués à Paris et à Londres, chacun pourvoyant proportionnellement aux frais (54)".

Parmi les véritables héritiers, dispersés aux quatre coins du monde, de l'Europe, aux États-Unis, de l'Amérique Méridionale à l'Australie, on dénombrerait même quelques italiens. Les fortunés seraient d'origines diverses: lombarde, piémontaise, sicilienne et vénitienne et leur pressions sur les autorités italiennes furent telles que le Ministère des affaires Étrangères publia sur la *Gazzetta Ufficiale del Regno* et sur le *Bollettino* la communication suivante :

" Le ministère des affaires étrangères communique comme suit:

Étant donnée que récemment différents journaux italiens ont publié la nouvelle d'un héritage de 300 millions déposés à Calcutta par un certain Bonetti o Monetti, sont parvenues et continuent à arriver jusqu'à notre Ministère et de toute part d'Italie de nombreuses demandes de personnes possédant ce nom ou un nom similaire, lesquelles croient pouvoir participer à la succession. Le Ministère des affaires étrangères entend pour autant communiquer publiquement, faisant suite aux demandes déjà reçues et afin d'informer ceux qui entendraient en faire la demande, que la nouvelle en question est en tout point infondée, les enquêtes les plus minutieuses conduites par nos plus éminents agents diplomatiques et consulaires à l'étranger initiées dès 1851 et renouvelées régulièrement jusqu'à ces derniers mois ayant constaté que ni à Calcutta, ni en une quelconque autre localité des Indes anglaises, ni à Madagascar, ni aux Indes Néerlandaises ni même en Amérique, comme d'aucuns l'ont affirmé,

n'a existé ni l'on ne trouve trace d'un quelconque héritage laissé par un certain Francesco Claudio Bonnet, Bonetti ou Monetti et qu'aucun dépôt ne figure au nom de ce dernier dans une quelconque banque de Londres. Il s'agit, enfin, des habituelles informations sensationnelles et fantastiques qui jaillissent soudainement et soulèvent de stériles espoirs et de vaines recherches" (55).

Ce qui rend cette histoire exotique réellement fantastique, c'est que Notre homme, si tant

est qu'il a vraiment vécu, aurait, selon certaines traditions, épousé reines et princesses malgaches devenant ainsi Roi de Madagascar, selon d'autres il faudrait voir en cette figure le Roi Radama I ou Radama II, qui, ayant survécu au coup d'état de 1863, aurait continué à vivre, moyennant de fausses funérailles, sous le nom de Monsieur Bonetti (56).

Le dicton malgache ne serait-il pas vrai ?  
"mamy ny aina" la vie est douce ?

## Notes

- (1) R. DECARY, *Les anciennes cartes de Madagascar*, in *Revue de Madagascar*, n° 16, juillet 1936, pp.101-130; SOCIETE DES AMIS DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE TANANARIVE, *Exposition Cartographie ancienne de Madagascar 25 Mai-11 Juin*, Tananarive, Imprimerie Nationale, 1962, pp. II-III; FTM, *Cartes anciennes & Cartographie moderne*, Antananarivo, FTM, 1981, pp. 17-22.
- (2) R. ANDRIAMIRADO, *Madagascar un fragment du Gondwana en derive*, in *Bulletin de l'Académie Malgache*, t. L-II, 1972, pp. 92-96; L. MELLUSO e V. MORRA, *Storia geologica del Madagascar*, in "Speciale Madagascar", Bérénice, N.S., n° 27, février 2003, pp.122-130; F. ANDREONE, *Un'arca nell'oceano Indiano? La biodiversità in Madagascar fra conservazione, ricerca scientifica e sviluppo*, id. pp.140-155.
- (3) Sur les îles fortunées voir G. MAZZOLENI et M. TIBALDI, *Il mito delle isole Felici nelle relazioni di viaggio del Sette-Ottocento*, Messina, Florence, 1976
- (4) J. Le GOFF., *L'Occident médiéval et l'océan Indien: un horizon onirique*, in *Méditerranée et océan Indien*. Travaux du Sixième Colloque International d'Histoire Maritime, par les soins de Manlio Cortelazzo, Paris, S.E.V.P.E.N., 1970, pp. 255-256; E. MONESI, *L'isolario fantastico. Cenni sugli orizzonti geografici medievali*, in *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Genes, Bozzi ed., 1982, t. VII, p. 73.
- (5) L'idée du système de Ptolémée localisait l'enfer aussi sur une île.
- (6) J. Le GOFF, *art.cit.*, p. 253; F. GIROLOMINI, *Tradizioni medievali di viaggi al Paradiso terrestre*, in *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Genes, Bozzi ed., 1981, t. II, p. 11.
- (7) J. Le GOFF, *art.cit.*, pp. 257-258; F. SURDICH, *Dal nostro agli altri mondi:immagini e stereotipi dell'alterità*. In *Archivio Storico Italiano*, t. CLI, 1993,p. 945.
- (8) J. Le GOFF, *art.cit.*, pp. 256-257; F. SURDICH, *art.cit.*, p. 918.
- (9) C. ASCIUTI, *Viaggi mitici: la cerca di un'altra terra*, in *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Genes, Bozzi ed.,1983, t. VIII, p. 11.
- (10) ID., *Scienza, fantascienza, esplorazione dell'io in/conscio*, in *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Genes, Bozzi ed.,1981, t. VI, p. 28; Ph. DEWITTE, *"Le noir" dans l'imaginaire français*, in *L'Autre et Nous Scènes et Types*, par P. Blanchard, S. Blanchoin, N. Bancel, G. Boëtsch et H. Gerbeau, Paris, ACHAC -Syros, 1995, pp. 27-29.
- (11) M.W.G.L. RANGLES, *Sur l'idée de la découverte, Les aspects internationaux de la découverte océanique aux XVe et XVIe siècles*, Actes du cinquième colloque international d'Histoire maritime (Lisbonne 14-16 septembre 1960) présentés par Michel Mollat et Paul Adam, Paris, S.E.V.P.E.N., 1966, p. 18.
- (12) A. MIROGLIO, *Il " vero " volto del selvaggio. Considerazioni antropologiche sull'immagine del diverso*.In *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Gênes, Bozzi éd., 1990, t. XV, pp. 173-213.
- (13) V. BELROSE-HUYGHUES, *At the origin of British Evangelization: The Dream of Madagascar*, in *Madagascar in History. Essays from the 1970's*, par R.K. Kent, Albany, CA, The Foundation for Malagasy Studies, 1979, p. 252.
- (14) .IDEM, p. 255.
- (15) N. ANDRIANJAFY, *Madagascar dans la littérature française de 1558 à1990. Contribution à l'étude de l'exotisme*, In *Bulletin de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences*, n.s., t. LXXIII/1-2, 1995,p.13.
- (16) H. POISSON, R. DECARY, *L'Homme au long cou de Madagascar. Note sur la monstruosité humaine d'un être qui aurait vécu au XVII siècle à Madagascar et en France, et étude rétrospective sur les monstres humains de ce type*, in *Revue Générale des sciences*, t. LXVIII, n. 7-8, 1961, pp. 207-208.
- (17) Ch. RENEL, *Contes de Madagascar*, Paris, E. Leroux, vol. 2, 1910, p. 49; vol. 3, 1930, pp. 186-188; A. DANDOUAU, *Conte malgache: Darafify (Légende betsimisaraka)*, in *Revue de Madagascar*,

- n° 4, octobre 1933, pp. 55-57; R. DECARY, *Animaux et plantes de légende*, in *Revue de Madagascar*, n° 20, 1954, p. 15; H. POISSON, R. DECARY, *Les monstres légendaires des eaux à Madagascar, en France et en Europe*, in *Revue Générale des Sciences*, t. LXX, n° 9-10, 1963, pp.267-268; P. VERIN, *Histoire ancienne du nord-ouest de Madagascar*, in *Taloha*, 5, 1972, pp. 99-103.
- (18) P. VERIN, *art. cit.*, pp. 103-104; L. HARING, *The Folklore Components in Malagasy History*, in *Madagascar in History. Essays from the 1970's*, cit., p. 149; B. DOMENICHINI-RAMIARAMANANA, *Madagascar*, in *Unesco General History of Africa-III: Africa from the Seventh to the Eleventh Century*, par M. Elfasy, Londres, Heinemann, 1988, pp. 682-684 et pp. 688-689.
- (19) R.P. CALLET, *Histoire des rois (Tantaran'ny Andriana)*, traduction de G.S. Chapus et E. Ratsimba, Tananarive, Ed de la Librairie de Madagascar, t. I, 1974, pp. 21-22; R. RAJASPERA, *L'homme qui voulait dérober la lune*, in *Revue de Madagascar*, n.s., n° 11, 1960, pp. 35-36 ; L. HARING, *art. cit.*, pp.149-150; ARTINAH, *Rapeto et le lac Itasy*, in *Madagascar Tribune*, n° 4468, 1er octobre 2003, p. 11:
- (20) K. CURRY ROGERS, C. A. FORSTER, *The last of the dinosaur titans: a new sauropod from Madagascar*, in *Nature*, vol. 412, 2 août 2001, pp. 530-534.
- (21) *Relation véritable de la prise d'un terrible géant dans l'isle de Madagascar...anonyme de 1665*, Récit présenté par Nivo Andrianjafy, Antananarivo, Centre Culturel Albert Camus, 1995.
- (22) A. AIROLI, *Le isole mirabili. Periplo arabo medievale*, Turin, Einaudi, 1989, p. 116. Pour beaucoup de savants *Waqwaq* outre à se rapporter à des personnes, pourrait aussi identifier une terre, une entité ethno-linguistique ou bien un végétal, un minéral. Sur cette question R. MAUNY, *The Wakwak and the Indonesian invasion in East Africa in 945 A.D.*, in *Studia*, n°15,1965, pp.7-16; IDEM, *Du Périples de la mer Erythrée aux Wak-Wak*, in *Bulletin de l'Académie Malgache*, t. LI, 1972, pp. 29-31, F. RAMIANDRASOA, *Les Wak-Wak, une entité géographique ou ethno-linguistique ?*, in *Tantara*, n°1, s.d., pp. 1-27; L. MOSCA, *l conquistadores sulla Contra-Costa (1498-1698)*, in *Africa*, n° 3, septembre 1985, p. 472; C. ALLIBERT, *Wakwak: végétal, minéral ou humain?*, in *Etudes Océan Indien*, n° 12, 1991, pp; 171-189.
- (23) Pour certains Kanbalu serait l'île de Pemba, pour d'autres au contraire île de Zanzibar. J. FAUBLÉE, Marcelle URBAIN-FAUBLÉE, *Madagascar vue par les auteurs arabes avant le XIe siècle*, in *Océan Indien et Méditerranée*. Travaux du Sixième Colloque International d'Histoire Maritime et du Deuxième Congrès de l'Association Historique Internationale de l'Océan Indien, Paris, S.E.V.P.E.N, 1964, p. 461; *Introduction*, in *East Africa and the Orient* ed. by N. Chittick & R. I. Rotberg, New York-London, 1975, p.11 ; N. CHITTICK, *The Peopling of the East African Coast*, *idem*, p. 23, p. 31; J. S. TRIMINGHAM, *The Arab Geographers and the East African Coast*, *idem*, pp.121-122, pp. 135-136.
- (24) *Memorial Jean Sauvaget*, Damas, Institut Français de Damas, 1956, p. 301; J. SPENCER TRIMINGHAM, *The Arab Geographers and the East African Coast*, cit., p.133.
- (25) J.C. HÉBERT, *A propos des Kimosy ou le mythe des pygmées malgaches*, in *Bulletin de Madagascar*, n° 324, sept.-oct.1973, pp.588-593; L. MOSCA, *Il più bell' enigma del mondo: il popolamento dell'isola di Madagascar. Alcune riflessioni in merito*, Naples, s.e., 1994, pp. 9-10.
- (26) Y. G. PAILLARD, *Visions mythiques d'une Afrique "colonisable": Madagascar et les fantasmes européens à la fin du XIXe siècle*, in *Revue française d'histoire d'outre-mer*, t. LXXVII, 1990, n° 287, p. 259.
- (27) A. BOUILLON, *Madagascar: le colonisé et son "âme". Essais sur le discours psychologique colonial*, Paris, L'Harmattan, 1981, p. 28.
- (28) IDEM, pp. 39-41 ; P. DEWITTE, *art. cit.*, p. 30.
- (29) C. WALENSKY, *Madagascar inventé: de la représentation par les races à la politique des races de Gallieni*, in *L'Autre et Nous Scènes et Types*, cit., pp. 67-72 ; N. ANDRIANJAFY, *art. cit.*, p. 11
- (30) R. DECARY, *Animaux et plantes de légende*, cit., pp. 20-21; Dr. H. POISSON, R. DECARY, *Trois légendes botaniques malgaches*, in *Revue Générale des Sciences*, t. LXIV, n° 5-6, 1962, pp. 135-146.
- (31) L'arbre au début de la légende pourrait être l'aloé, le cycas thouarsii, la fougère arborescente. Dr. H. POISSON, R. DECARY, *Trois légendes botaniques malgaches*, cit., p. 146.
- (32) C. S. OSBORN, *Madagascar. Land of the Man-Eating Tree*, New York, Republic Publishing Company, 1924, pp. 1-2.
- (33) R. DECARY, *Vieilles images du temps jadis*, in *Revue de Madagascar*, n°14, avril 1936, p.36.
- (34) Ch. RENEL, *op.cit.* vol. I, pp. 86-89, 90-93, 148-153; E. BIRKELY, *Folklore sakalava, recueilli dans la région de Morondava*, in *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s. T.VI, 1922-1923, pp.220-224; R. DECARY, *Animaux et plantes de légende*, cit., pp. 14-15; H. POISSON, R. DECARY, *Les monstres légendaires des eaux à Madagascar, en France et en Europe*, cit., pp. 266-270.
- (35) Ch. RENEL, *Ancêtres et Dieu*, in *Bulletin de l'Académie Malgache*, T .V, 1920, p.134; G : JULIEN, *Le mythe malgache du Fananimpituluha ou serpent à sept têtes*. In *Anthropologie*, n° 3-4, 1925, pp.349-350 ; IDEM, *Le Fananimpituluha ou monstre heptacéphale de Madagascar*. In *Académie des Sciences Coloniales, Comptes Rendus des Séances Communications*, t. VIII, 1926-1927,pp. 205-206 ; R. DECARY, *Animaux et plantes de légende*, cit., p. 15; H. POISSON, R. DECARY, *Les monstres légendaires des eaux à Madagascar, en France et en Europe*, cit., p. 268.

- (36) G. GRANDIDIER, *Contes malgaches*, in *Revue de Madagascar*, n°7, juillet 1901, p.473-475.
- (37) E.B., *Le tompondrano*. In *La Tribune de Madagascar*, 10 mars 1934 ; R. DECARY, *Animaux et plantes de légende*, cit., p.15.
- (38) R. DECARY, *Animaux et plantes de légende*, cit., p. 16.
- (39) P. DELORD, *Note sur la croyance en la réincarnation des princes betsileo, sous la forme du serpent à propos de la locution: mangatsiaka anatarana velona*, in *Bulletin de l'Académie Malgache*, t. XXXV, 1957, pp. 117-119.
- (40) R. DECARY, *Animaux et plantes de légende*, cit., p. 17. On rappelle qu'on transmet que le tsongomby fut vaincu par l'intelligence de l'homme. L. HARING, *Malagasy Tale Index*, FF Communication n° 231, Helsinki, Suomalainen Tiedeakatemia, 1982, p. 295.
- (41) R. DECARY, *Animaux et plantes de légende*, cit., p. 18.
- (42) E. de FLACOURT, *Histoire de la Grande isle Madagascar*, par C. Allibert, Paris, Inalco-Karthala, p. 221.
- (43) Ch. RENEL, *op.cit.* vol. I, pp. 117-119.
- (44) IDEM., pp. 46-49.
- (45) La première référence au *rukhhk* se trouve dans l'oeuvre de Buzurg b. Shariyar *Livre de Merveilles de l'Inde Adja ib al.Hind*. Le livre de les *Mille et une nuit* et le livre de Marco Polo auraient fait connaître en Occident le *rukhhk*. U. MARZOLPH, *Al-rukhhk*, in *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle ed., par C.E. Bosworth, E. van Donzel, W.P. Heinrichs et G. Lecomte, Leida, E. J. Brill-Paris, G.P. Maisonneuve, 1994, t. VIII, fasc. 139-140, p. 614.
- (46) R. DECARY, *La légende du Rokh et l'Aepyornis*, in *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s. t. XX, 1931, pp. 112-113; Id., *Animaux et plantes de légende*, cit., p. 19 ; U. MARZOLPH, *Al-rukhhk*, cit. p.614.
- (47) *Le mille e una notte*. Prima versione integrale dall'arabo, par F. Gabrieli, Turin, Einaudi, 1972, vol. 2, p. 442; vol. 3, pp. 40-41; M. POLO, *Milione*, ed. critique par V. Pizzorusso, Milan, Adelphi, 1975, pp. 708-711; A. AIROLI, *op. cit.*, p. 17.
- (48) G. B. RAMUSIO, *Navigazioni e viaggi*, par Marica Milanese, Turin, Einaudi, v. III, 1980, p. 287.
- (49) E. BIRKELI, *op. cit.*, pp.226-301.
- (50) D. DEFOE, *Le grand rêve flibustier. Histoire générale des plus fameux pirates II*, Paris, Phébus, 1990, p. 56.
- (51) J.T.HARDYMAN, *La République de Libertatia*, in *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s., t. LI-2, 1973, pp.9-11; D. DEFOE, *Storie di pirati*, par M. Carpitella, Bari, Laterza, 1974, pp.322-323; G.M. RAZI, *Madagascar dans l'oeuvre de Daniel Defoe*, in *Bulletin de l'Académie Malgache*, t. LVI/1-2, pp.27-29; L. LAW, *A True Historie & account of the Pyrate Captain Misson, his crew & their Colony of Libertatia founded on Peoples Rights & Liberty on the Island of Madagascar*, Londres, Spectacular Times, 1980, pp.24-25 ; A. NIDERST, *Madagascar avant la colonisation, une île mythique*. In *Madagascar 1947. La tragédie oubliée*. Colloque AFASPA: 9-11 octobre 1997, Pantin, Le Temps des Cerises, 1999, p.29..
- (52) J.T. HARDYMAN, *Madagascar et la fortune Bonnet*, in *Revue de Madagascar*, n.s., n° 37, 1967, pp. 37-38; *Notice, Journal Officiel de Madagascar et Dépendances*, n° 694, 12 avril 1902, p. 7316. Nous signalons qu'un volumineux dossier, que nous avons étudié, existe sur Bonnet dans les Archives Nationales Malgaches: D 193 Civil (Bonnet), 4 sous dossier et qu'une documentation se trouve aussi dans les Archives de la Sacra Congregatione "De Propaganda Fide": SC Africa 4, 5; Lettere 1858 v. 349, 1859 v. 350, 1862 v. 353 e 1863 v. 354.
- (53) B. MANFELLOTTO, *Profondo Nord: Il tesoro del re Bonetti. Nell'800 parti per il Madagascar. Ora si cerca la sua fortuna*. In *L'Espresso*, n° 23, 7 juin 2001.
- (54) *Parigi 20 giugno*, in *Gazzetta Privilegiata di Venezia*, n° 149, mercredi 8 juillet 1829.
- (55) MINISTERO DEGLI AFFARI ESTERI, *Avviso*, in *Gazzetta Ufficiale del Regno d'Italia*, n° 129, mercredi 3 juin 1903, f. 2268; *Eredità*, in *Bollettino del Ministero degli Affari Esteri*, a. 1903, juin-juillet, pp. 516-517.
- (56) J.T. HARDYMAN, *art. cit.*, pp. 39-40.



## Bibliographie

- A. AIROLI, *Le isole mirabili. Periplo arabo medievale*, Turin, Einaudi, 1989
- C. ALLIBERT, *Wakwak: végétal, minéral ou humain?*. In *Etudes Océan Indien*, n. 12, 1991
- F. ANDREONE, *Un'arca nell'oceano Indiano? La biodiversità in Madagascar fra conservazione, ricerca scientifica e sviluppo*. In "Speciale Madagascar", Bérénice, n.s., n. 27, février 2003
- R. ANDRIAMIRADO, *Madagascar un fragment du Gondwana en dérive*. In *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s., t. L-II, 1972
- N. ANDRIANJAFY, *Madagascar in la littérature française de 1558 à 1990. Contribution à l'étude de l'exotisme*. In *Bulletin de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences*, n.s., t. LXXIII/1-2, 1995
- ARTINAH, *Rapeto et le lac Itasy*. In *Madagascar Tribune*, n. 4468, 1er octobre 2003, p. 11
- C. ASCIUTI, *Scienza, fantascienza, esplorazione dell'io in/conscio*. In *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Gênes, Bozzi éd. 1981, t. VI
- C. ASCIUTI, *Viaggi mitici: la cerca di un'altra terra*. In *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Gênes, Bozzi éd., 1983, t. VIII
- E. B., *L'arbre anthropophage de Madagascar*. In *La Tribune de Madagascar*, 27 septembre 1932
- E. B., *Le tompondrano*. In *La Tribune de Madagascar*, 10 mars 1934
- E. B., *Une conséquence de l'histoire de l'arbre anthropophage de Madagascar*. In *La Tribune de Madagascar*, 23 juin 1934
- V. BELROSE-HUYGHUES, *At the origin of British Evangelization: The Dream of Madagascar*. In *Madagascar in History. Essays from the 1970's*, par R.K. Kent, Albany, CA, The Foundation for Malagasy Studies, 1979
- H. BESAIRE, *Madagascar dans le cadre nouveau de la dérive Gondwanienne*. In *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s. t. LI/1, 1973
- E. BIRKELY, *Folklore sakalava, recueilli dans la région de Morondava*. In *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s. t. VI, 1922-1923
- A. BOUILLON, *Madagascar: le colonisé et son "âme". Essais sur le discours psychologique colonial*, Paris, L'Harmattan, 1981
- R.P. CALLET, *Histoire des rois (Tantaran'ny Andriana)*, traduction de G.S. Chapus et E. Ratsimba, Tananarive, Éd de la Librairie de Madagascar, t. I, 1974
- N. CHITTICK, *The Peopling of the East African Coast*. In *East Africa and the Orient* ed. by N. Chittick & R. I. Rotberg, New York-London, 1975
- K. CURRY ROGERS, C. A. FORSTER, *The last of the dinosaur titans: a new sauropod from Madagascar*. In *Nature*, vol. 412, 2 août 2001
- A. DANDOUAU, *Conte malgache: Darafify (Légende betsimisarakana)*. In *La Revue de Madagascar*, n. 4, octobre 1933
- R. DECARY, *Animaux et plantes de légende*. In *La Revue de Madagascar*, n. 20, 1954
- R. DECARY, *La légende du Rokh et l'Aepyornis*. In *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s. t. XX, 1931
- R. DECARY, *Les anciennes cartes de Madagascar*. In *La Revue de Madagascar*, n. 16, juillet 1936
- R. DECARY, *Vieilles images du temps jadis*. In *La Revue de Madagascar*, n.14, avril 1936
- E. de FLACOURT, *Histoire de la Grande île Madagascar*. Édition présentée et annotée par C. Allibert, Paris, Inalco-Karthala
- D. DEFOE, *Le grand rêve flibustier. Histoire générale des plus fameux pirates II*, Paris, Phébus, 1990
- D. DEFOE, *Storie di pirati*, par M. Carpitella, Bari, Laterza, 1974
- P. DELORD, *Note sur la croyance en la réincarnation des princes betsileo, sous*

- la forme du serpent à propos de la locution: mangatsiaka anantara velona.* In *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s., t. XXXV, 1957
- Ph. DEWITTE, "Le noir" in *l'imaginaire français.* In *L'Autre et Nous Scènes et Types*, par P. Blanchard, S. Blanchoin, N. Bancel, G. Boëtsch et H. Gerbeau, Paris, ACHAC -Syros, 1995
- B. DOMENICHINI-RAMIARAMANANA, *Madagascar.* In *Unesco General History of Africa-III: Africa from the Seventh to the Eleventh Century*, par M. Elfasy, Londres, Heinemann, 1988
- Eredità.* In *Bollettino del Ministero degli Affari Esteri*, a. 1903, juin-juillet, pp. 516-517
- J. FAUBLÉE, Marcelle URBAIN-FAUBLÉE, *Madagascar vue par les auteurs arabes avant le XIe siècle.* In *Océan Indien et Méditerranée.* Travaux du Sixième Colloque International d'Histoire Maritime et du Deuxième Congrès de l'Association Historique Internationale de l'Océan Indien, Paris, S.E.V.P.E.N., 1964
- FTM, *Cartes anciennes & Cartographie moderne*, Antananarivo, FTM, 1981
- F. GIROLOMINI, *Tradizioni medievali di viaggi al Paradiso terrestre.* In *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Gênes, Bozzi éd., 1981
- G. GRANDIDIER, *Contes malgaches.* In *La Revue de Madagascar*, n.7, juillet 1901
- J.T.HARDYMAN, *La République de Libertatia.* In *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s., t. LI-2, 1973
- J.T.HARDYMAN, *Madagascar et la fortune Bonnet.* In *La Revue de Madagascar*, n.s., n. 37, 1967
- L. HARING, *Malagasy Tale Index*, FF Communication n. 231, Helsinki, Suomalainen Tiedeakatemia, 1982
- J.C. HÉBERT, *A propos des Kimosy ou le mythe des pygmées malgaches.* In *Bulletin de Madagascar*, n. 324, sept.-oct.1973
- G. JULIEN, *Le fananimpituluha ou monstre heptacéphale de Madagascar.* In *Académie des Sciences Coloniales*, Comptes Rendus des Séances Communications, t. VIII, 1926-1927
- G. JULIEN, *Le mythe malgache du Fananimpituluha ou serpent à sept têtes.* In *L'Anthropologie*, n.3-4, 1925
- L. LAW, *A True Histoire & account of the Pyrate Captain Misson, his crew & their Colony of Libertatia founded on Peoples Rights & Liberty on the Island of Madagascar*, Londres, Spectacular Times, 1980
- J. Le GOFF., *L'Occident médiéval et l'océan Indien: un horizon onirique.* In *Méditerranée et océan Indien.* Travaux du Sixième Colloque International d'Histoire Maritime, par les soins de Manlio Cortelazzo, Paris, S.E.V.P.E.N., 1970
- Le mille e una notte.* Prima versione integrale dall'arabo, par F. Gabrieli, Turin, Einaudi, 1972, vol. 2
- B. MANFELLOTTO, *Profondo Nord: Il tesoro del re Bonetti. Nell'800 partì per il Madagascar. Ora si cerca la sua fortuna.* In *L'Espresso*, n. 23, 7 juin 2001
- U. MARZOLPH, *Al- rukhkh*, dans *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle éd., par C.E. Bosworth, E. van Donzel, W.P. Heinrichs et G. Lecomte, Leida, E. J. Brill-Paris, G.P. Maisonneuve, 1994, t. VIII, fasc. 139-140
- R. MAUNY, *Du Périples de la mer Erythrée aux Wak-Wak.* In *Bulletin de l'Académie Malgache*, t. LI, 1972
- R. MAUNY, *The Wakwak and the Indonesian invasion in East Africa in 945 A.D..* In *Studia*, n.15,1965
- G. MAZZOLENI et M. TIBALDI, *Il mito delle isole Felici nelle relazioni di viaggio del Sette-Ottocento*, Messina, Florence, 1976
- L. MELLUSO et V. MORRA, *Storia geologica del Madagascar.* In "Speciale Madagascar", Bérénice, n.s., n. 27, février 2003
- Memorial Jean Sauvaget*, Damas, Institut Français de Damas, 1956
- MINISTERO DEGLI AFFARI ESTERI, *Avviso.* In *Gazzetta Ufficiale del Regno d'Italia*, n. 129, mercredi 3 juin 1903

- A. MIROGLIO, *Il "vero" volto del selvaggio. Considerazioni antropologiche sull'immagine del diverso*, dans *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Gênes, Bozzi éd., 1990, t. XV
- E. MONESI, *L'isolario fantastico. Cenni sugli orizzonti geografici medievali*. In *Miscellanea di Storia delle esplorazioni*, Gênes, Bozzi éd., 1982
- L. MOSCA, *I conquistadores sulla Contra-Costa (1498-1698)*. In *Africa*, n. 3, septembre 1985
- Notice*. In *Journal Officiel de Madagascar et Dépendances*, n. 694, 12 avril 1902
- A. NIDERST, *Madagascar avant la colonisation, une île mythique*. In *Madagascar 1947. La tragédie oubliée*. Colloque AFASPA 9-11 octobre 1997, Pantin, Le Temps des Cerises, 1999,
- C. S. OSBORN, *Madagascar. Land of the Man-Eating Tree*, New York, Republic Publishing Company, 1924
- Y. G. PAILLARD, *Visions mythiques d'une Afrique "colonisable": Madagascar et les fantasmes européens à la fin du XIXe siècle*. In *Revue française d'histoire d'outre-mer*, t. LXXVII, 1990, n. 287
- H. POISSON, R. DECARY, *Les monstres légendaires des eaux à Madagascar, en France et en Europe*. In *Revue Générale des Sciences*, t. LXX, n. 9-10, 1963
- H. POISSON, R. DECARY, *L'Homme au long cou de Madagascar. Note sur la monstruosité humaine d'un être qui aurait vécu au XVIIe siècle à Madagascar et en France, et étude rétrospective sur les monstres humains de ce type*. In *Revue Générale des sciences*, t. LXVIII, n. 7-8, 1961
- H. POISSON, R. DECARY, *Trois légendes botaniques malgaches*. In *Revue Générale des Sciences*, t. LXIV, n. 5-6, 1962
- M. POLO, *Milione*, éd. critique par V. Pizzorusso, Milan, Adelphi, 1975
- R. RAJASPERA, *L'homme qui voulait dérober la lune*. In *La Revue de Madagascar*, n.s., n. 11, 1960
- G. B. RAMUSIO, *Navigazioni e viaggi*, par Marica Milanese, Turin, Einaudi, v. III, 1980
- F. RAMIANDRASOA, *Les Wak-Wak, une entité géographique ou ethno-linguistique?*. In *Tantara*, n.1, s.d.
- M.W.G.L. RANGLES, *Sur l'idée de la découverte, Les aspects internationaux de la découverte océanique aux XVe et XVIe siècles*, Actes du cinquième colloque international d'Histoire maritime (Lisbonne 14-16 septembre 1960) présentés par Michel Mollat et Paul Adam, Paris, S.E.V.P.E.N., 1966
- G.M. RAZI, *Madagascar in l'oeuvre de Daniel Defoe*. In *Bulletin de l'Académie Malgache*, n.s., t. LVI/1-2, 1978
- Relation véritable de la prise d'un terrible géant in l'isle de Madagascar... anonyme de 1665*, Récit présenté par Nivo Andrianjafy, Antananarivo, Centre Culturel Albert Camus, 1995
- Ch. RENEL, *Ancêtres et Dieu*. In *Bulletin de l'Académie Malgache*, t.V, 1920
- Ch. RENEL, *Contes de Madagascar*, Paris, E. Leroux, vol. 2, 1910 ; vol. 3, 1930
- SOCIETE DES AMIS DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE TANANARIVE, *Exposition Cartographie ancienne de Madagascar 25 Mai-11 Juin*, Tananarive, Imprimerie Nationale, 1962
- F. SURDICH, *Dal nostro agli altri mondi: immagini e stereotipi dell'alterità*. In *Archivio Storico Italiano*, t. CLI, 1993
- J. S. TRIMINGHAM, *The Arab Geographers and the East African Coast*. In *East Africa and the Orient* ed. by N. Chittick & R. I. Rotberg, New York-London, 1975
- P. VERIN, *Histoire ancienne du nord-ouest de Madagascar*. In *Taloha*, n. 5, 1972
- C. WALENSKY, *Madagascar inventé: de la représentation par les races à la politique des races de Gallieni*, dans *L'Autre et Nous Scènes et Types*, par P. Blanchard, S. Blanchoin, N. Bancel, G. Boëtsch et H. Gerbeau, Paris, ACHAC -Syros, 1995